



Sécurité alimentaire

Un programme global de la DDC



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Direction du développement
et de la coopération DDC

Pourquoi la DDC considère la sécurité alimentaire comme un sujet clé

Aujourd'hui dans le monde, près de 800 millions de personnes sont sous-alimentées. Au total, deux milliards de personnes souffrent de malnutrition (appelée également «faim cachée»).

- La lutte contre la faim et l'accès équitable à une alimentation saine et équilibrée constituent un enjeu fondamental pour la communauté internationale. Pour la DDC, c'est également un objectif prioritaire.

En Asie et en Afrique subsaharienne, près de 80% des terres cultivables sont exploitées par des petits agriculteurs, ce qui fait d'eux les principaux producteurs alimentaires dans le monde.

- La population mondiale ne cesse de croître et les habitudes alimentaires évoluent. L'agriculture familiale est un vecteur d'emploi important et un catalyseur du développement rural dans la plupart des régions du monde.

Les populations rurales des pays en développement sont les plus durement touchées par les pénuries de produits alimentaires sains.

- Les exploitations agricoles familiales doivent très souvent faire face aux mauvaises récoltes et aux pertes de rendement. En encourageant le développement de systèmes de production écologiques et diversifiés, la Suisse contribue à renforcer la résilience du secteur agricole et des ménages qui en dépendent.

L'accès à la terre et l'utilisation durable des ressources naturelles comme le sol et l'eau sont extrêmement importants pour la production agricole.

- La réglementation de l'accès à la terre et l'utilisation durable des ressources naturelles sont les fondements mêmes de la sécurité alimentaire.

D'un côté les consommateurs veulent acheter des produits alimentaires à bas prix, de l'autre les agriculteurs ont besoin de revenus stables et réguliers pour leur travail.

- La fluctuation des prix du marché peuvent catalyser de troubles politiques et sociaux, et décourage les investissements à long terme dans une production agricole durable.

D'après l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), la sécurité alimentaire est assurée lorsque tous les êtres humains ont, en tout temps, librement accès à une nourriture suffisante et équilibrée de sorte à pouvoir mener une vie saine et active. Cette définition sous-entend à la fois un

apport alimentaire suffisant (kilocalories par personne) et une alimentation équilibrée contenant les vitamines et micronutriments nécessaires. Les quatre piliers de la sécurité alimentaire sont la disponibilité des aliments, l'accès aux aliments, l'utilisation des aliments et la stabilité de l'approvisionnement.

Le Programme global Sécurité alimentaire

Seul un processus participatif impliquant toutes les organisations et groupes concernés permettra de relever avec succès le défi de la sécurité alimentaire mondiale. Le Programme global Sécurité alimentaire de la DDC suit quatre axes stratégiques:

- ▶ Le Programme global représente la Suisse dans les institutions multilatérales, les organisations et les réseaux internationaux et y défend ses positions concernant l'agriculture paysanne et la sécurité alimentaire. Par ailleurs, le Programme global finance, gère et supervise des projets proposant des approches novatrices, en collaboration, principalement, avec les partenaires suivants:
 - » Partenariat mondial de recherche agricole pour un futur sans faim (CGIAR)
 - » Fonds international de développement agricole (FIDA)
 - » Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification (UNCCD)
 - » Comité de la sécurité alimentaire mondiale (CSA)
- ▶ Le Programme global offre son soutien et son expertise aux services de l'administration fédérale, aux œuvres d'entraide suisses ainsi qu'au secteur privé.

« Plutôt que de mesurer l'ampleur des dégâts, nous avons voulu montrer qu'il y a des moyens de les prévenir et aider les paysans à prendre les bonnes décisions. »

Hanspeter Liniger, Centre interdisciplinaire pour le développement durable et l'environnement (CDE) de l'Université de Berne

Ce faisant, il renforce et coordonne la position de la Suisse concernant la sécurité alimentaire et nutritionnelle mondiale.

- ▶ Le Programme global favorise l'échange de connaissances au sein de la DDC et diffuse des informations en lien avec les conclusions d'études scientifiques ou les résultats de discussions stratégiques récentes.
- ▶ Le Programme global sensibilise l'opinion publique aux enjeux internationaux liés à la sécurité alimentaire. Il travaille de pair avec des entreprises et des institutions pour faire évoluer l'importance de l'engagement.



Les quatre composantes du Programme global Sécurité alimentaire

L'agriculture et la sécurité alimentaire, qui sont au cœur des Objectifs du Millénaire pour le développement et du programme de développement durable pour l'agenda 2030 élaboré par les Nations Unies, sont également des thèmes prioritaires de la coopération suisse au développement. Le travail de la DDC dans ces domaines est servi par la vision suivante:

Un monde sans faim

Le Programme global Sécurité alimentaire s'engage pour un monde libéré de la faim et de la malnutrition. Dans ce monde, les petits agriculteurs assurent une alimentation saine et équilibrée pour tous, améliorent leurs revenus grâce à la vente de leurs produits et protègent l'environnement.



Production agricole durable et innovations

Les innovations sont indispensables pour permettre aux petits agriculteurs de produire plus sur des superficies plus petites. Le Programme global encourage la recherche agricole axée sur les besoins et la mise en place de services de conseil dans les zones rurales. Les petits exploitants tirent profit de l'application de nouvelles mesures de protection des plantes et bénéficient d'un meilleur accès aux marchés. Une production durable et diversifiée permet d'améliorer leur propre sécurité alimentaire et de renforcer leur capacité à faire face aux catastrophes naturelles ou aux situations de crise.



Garantir l'accès aux ressources naturelles

La sécurité alimentaire et la lutte contre la pauvreté passent nécessairement par un meilleur accès à

la terre, aux forêts et à l'eau. Le Programme global encourage le développement, la reconnaissance et le contrôle des droits d'utilisation des sols pour les petits producteurs. Son action favorise l'utilisation avisée des terres, la protection des sols face au phénomène de désertification ainsi que la préservation des ressources naturelles.



Accès à une nourriture équilibrée et en suffisance

Le droit à la nourriture et à une alimentation équilibrée est un droit fondamental de l'homme. L'augmentation des prix des denrées alimentaires, aussi faible soit-elle, peut avoir de graves conséquences: en Suisse, les ménages consacrent entre 8 et 10% de leur budget à la nourriture; dans les pays en développement, elle représente bien souvent plus de 50% des dépenses. Le Programme global défend l'accès pour tous à une nourriture équilibrée et en suffisance, en particulier pour les femmes et les enfants. L'un des principaux objectifs du programme consiste à réduire les pertes après récolte grâce à l'amélioration des méthodes de récolte, de transformation et de stockage.



Des normes consensuelles

Les institutions internationales susceptibles de s'attaquer aux problèmes planétaires doivent agir avec efficacité. Le Programme global agit donc au sein des organisations concernées pour que soient adoptées et appliquées des règles uniformes et contraignantes dans le domaine de la sécurité alimentaire et nutritionnelle. En Suisse, il met tout en œuvre pour que la sécurité alimentaire mondiale et l'agriculture paysanne soient prises en considération dans l'élaboration des politiques suisses.

Programme global Sécurité alimentaire: quelques exemples

Réduire les pertes de récolte grâce aux cliniques pour plantes: L'initiative «Plantwise», soutenue par le Programme global, a permis la mise sur pied de 1500 cliniques phytosanitaires dans 34 pays. Ces cliniques fournissent aux petits agriculteurs des conseils pratiques. Elles les aident à identifier les ravageurs et les maladies végétales dès leur apparition et leur enseignent des méthodes d'agriculture durable pour les combattre. Les cliniques sont connectées à une base de données internationale, qui assure le transfert des connaissances collectées à travers le monde et permet aux petits exploitants de se préparer pour mieux faire face aux problèmes phytosanitaires de demain.

Produire plus de riz avec moins d'eau: En collaboration avec la Chine, les Philippines et le Bangladesh, le Consortium de recherche sur le riz irrigué (Irrigated Rice Research Consortium, IRRC) a mis au point une technique qui permet de réduire jusqu'à 30% la consommation d'eau nécessaire à la production de riz tout en augmentant les rendements. Financé depuis 1997 par le Programme global, le consortium IRRC favorise l'échange de connaissances entre les pays et la diffusion en Asie de nouvelles méthodes de culture durable.

Fournir des conseils sur l'utilisation de nouvelles technologies: Pour garantir la pérennité de leur exploitation, les petits agriculteurs nécessitent un accès permanent aux nouvelles connaissances et aux informations relatives à l'évolution du marché. L'organisation «Access Agriculture» diffuse à cet effet des vidéos didactiques. Quant au projet «Agri-Fin Mobile», il utilise la téléphonie mobile pour transmettre dans des régions reculées des informations concernant de nouveaux services de conseil peu onéreux, des microcrédits et des assurances récolte.

« Les sols n'ont pas de voix et peu de gens parlent pour eux. Ils sont notre allié silencieux dans la production alimentaire. »

José Graziano da Silva,
directeur général de la FAO



« Il y a encore trop de paroles et peu d'actes concrets. Les gouvernements devraient investir plus dans la recherche et les activités de conseil. »

Hans R. Herren, lauréat du Prix mondial de l'alimentation et Prix Nobel alternatif

« Nous devons réinventer la Révolution verte. Il faut trouver de nouveaux mécanismes pour rendre l'agriculture familiale plus productive, plus durable, mais aussi plus rentable. »

Michel Mordasini,
vice-président du FIDA



Impliquer les agriculteurs dans la politique agricole: Le Programme global travaille au renforcement des organisations paysannes pour leur permettre de participer activement à l'élaboration des stratégies agricoles appliquées à différentes échelles (nationale, continentale et mondiale). Ses activités permettent de favoriser la mise en réseau des agriculteurs, de mieux soutenir l'agriculture paysanne et d'assurer une meilleure prise en compte des thèmes liés à la souveraineté et à la sécurité alimentaires.

Augmenter les recettes grâce à une gestion durable des terres: Les droits d'utilisation des terres sont fondamentaux. Ils sont aussi l'objet de convoitises: les exploitations familiales et les investisseurs se disputent les terres cultivables. Le Programme global a participé à l'élaboration des lignes directrices internationales consacrées à ce problème et soutient leur mise en œuvre au niveau national. La base de données WOCAT, créée par des chercheurs de l'Université de Berne, répertorie des techniques développées dans le monde entier pour ménager les sols.

Promouvoir l'agriculture écologique: La DDC et la fondation suisse Biovision plaident en faveur du développement, au niveau national et international, d'une politique agricole qui soit écologiquement viable. Les deux partenaires soutiennent des plans d'action à long terme dans divers pays comme le Sénégal, le Kenya et l'Éthiopie. Leur but est de faire des petits agriculteurs des acteurs essentiels de la sécurité alimentaire mondiale durable et d'encourager l'abandon de l'agriculture industrielle.

Limiter les pertes après récolte: En Amérique latine, la DDC a contribué à réduire les pertes après récolte. Son action en faveur de l'installation de simples silos métalliques pour entreposer les récoltes a permis de réduire les pertes de manière drastique. Aujourd'hui encore, dix ans après la fin du projet en question, le nombre de silos ne cesse d'augmenter. Grâce au Programme global, cette pratique, combinée à d'autres techniques et technologies visant à réduire les pertes après récolte, est désormais appliquée à grande échelle en Afrique, ce qui a eu pour effet d'accroître la disponibilité de produits alimentaires sains.

Nouvelles dynamiques

La DDC a ouvert des voies nouvelles en lançant les programmes globaux Changement climatique, Initiatives Eau, Sécurité alimentaire, Santé ainsi que Migration et Développement.

En complément aux efforts bilatéraux et multilatéraux actuels, cette approche permet, à travers un dialogue politique mené à l'échelle mondiale et des projets-pilotes concrets, de développer, de diffuser et de mettre en œuvre des réponses aux défis globaux.

Lorsqu'il est question de sécurité alimentaire dans le contexte du développement, la DDC peut enrichir le dialogue politique international de son expérience concrète sur le terrain. Elle encourage les acteurs à explorer des pistes novatrices et à les faire appliquer concrètement. En opérant un rapprochement entre le dialogue et l'action sur le terrain, le Programme global favorise en outre spécifiquement l'acquisition et l'échange de connaissances sur les interactions complexes entre sécurité alimentaire et développement.

« Le secteur privé est également d'avis que les gouvernements ont le pouvoir et la responsabilité de créer des conditions favorables aux investissements dans le domaine agricole. »

Robynne Anderson, directrice du secrétariat de l'International Agri-Food Network

« Personne n'a de recette toute faite pour éradiquer la malnutrition. Les interventions varient en fonction du contexte. »

Florence Lasbennes,
Secrétariat du Mouvement
ScalingUp Nutrition



Sécurité alimentaire mondiale: faits et chiffres

- Près d'1,8 milliard de personnes vivent au sein d'exploitations familiales. Ces petites exploitations agricoles produisent près de la moitié des denrées alimentaires consommées dans le monde.
 - Environ 50% des aliments sont produits par 500 millions de petits agriculteurs répartis à travers le monde, ce qui fait d'eux les meilleurs garants de la sécurité alimentaire locale. Ces exploitations familiales possèdent les potentialités de croissance les plus grandes en matière d'augmentation de la production et de préservation de l'environnement.
 - D'après les chiffres de l'ONU, le travail agricole dans les pays en développement est effectué dans près de la moitié des cas par des femmes. Toutefois, comme elles ne disposent que d'un accès restreint à la terre et aux moyens de production, leurs récoltes sont inférieures à celles des hommes, l'écart se situant entre 20 et 30%. Un meilleur accès des femmes aux moyens de production pourrait faire baisser de 17% le nombre de personnes souffrant de la faim dans les pays en développement.
 - Selon les prévisions des experts du Groupe intergouvernemental sur l'évolution du climat, les rendements des denrées alimentaires de base dans les pays en développement devraient diminuer de 2% par décennie en raison du changement climatique.
 - D'après les pronostics actuels des Nations Unies, la Terre comptera plus de neuf milliards d'habitants en 2050. Pour satisfaire la demande mondiale, la production alimentaire devra augmenter de 70% par rapport à aujourd'hui.
-
- « Ce sont les petits exploitants qui investissent le plus dans leurs exploitations, car ils veulent augmenter leur productivité, améliorer leur bien-être et nourrir leur famille. »*

Gerda Verburg, présidente
du Comité de la sécurité
alimentaire mondiale

Souhaitez-vous en savoir plus?

Département fédéral des affaires étrangères DFAE
Direction du développement et de la coopération DDC
Programme global Sécurité alimentaire
Freiburgstrasse 130, 3003 Berne
Tél. +41 (0)58 462 30 78
gpfs@eda.admin.ch, www.deza.admin.ch